

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 97 (1961)

Heft: 29

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dieu Humanité Patrie

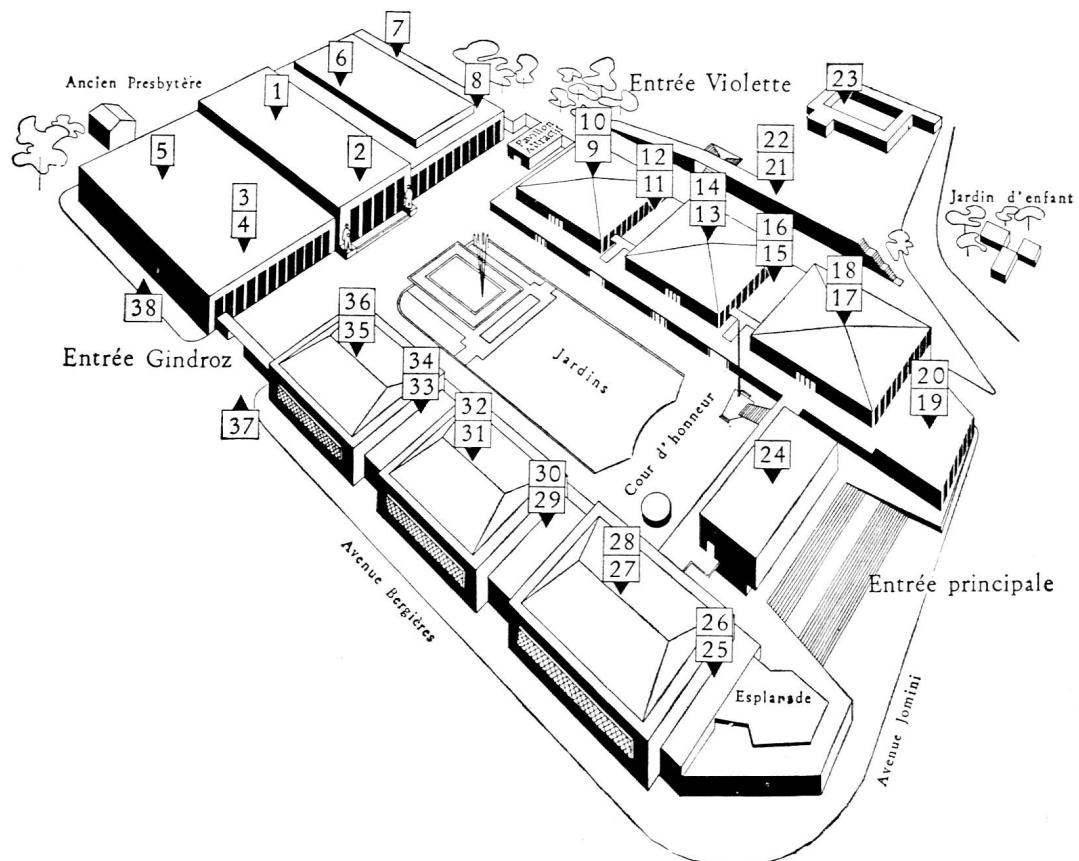
EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

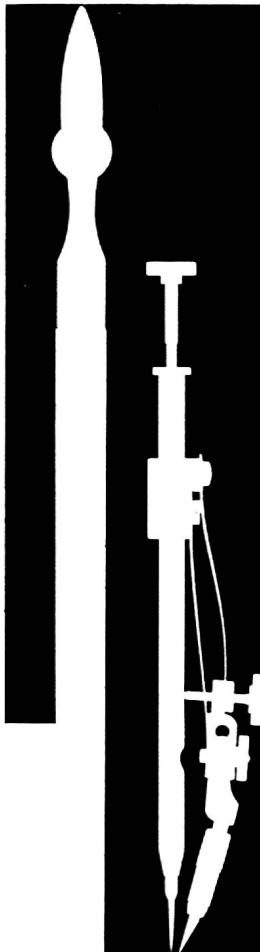
ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables: Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
 Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
 PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 15.50; ÉTRANGER FR. 20.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

sitez le Comptoir suisse du 9-24 septembre 1961



otre foire nationale vous offre une belle journée



Nouveautés en compas Kern

Etuis métalliques élégants et pratiques pour la plupart des compas de précision chromés dur.

Tire-lignes à pointes en métal dur, pratiquement invulnérables même sur feuilles en matière synthétique.

Kern & Cie. SA Aarau



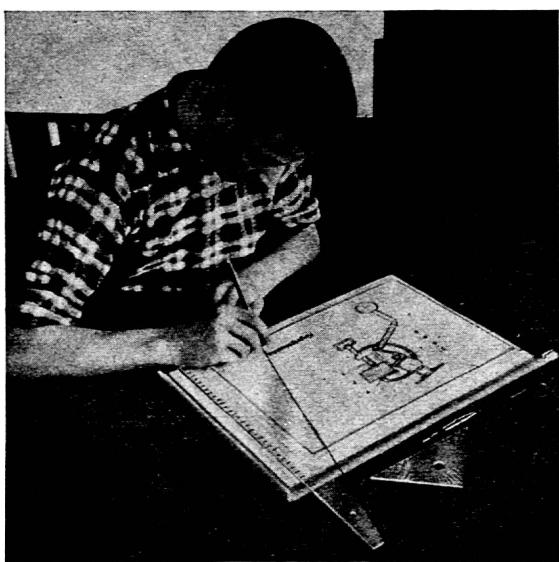
S'il vous arrive d'être impliqué dans un accident malgré toute votre prudence, vous apprécierez, comme toutes les personnes intéressées, les services d'une Société connue pour la loyauté qu'elle apporte au règlement des sinistres.

**Winterthur
ACCIDENTS**

Conditions de faveur

pour membres
de la Société Pédagogique
de la Suisse Romande
contractant des assurances individuelles
et de responsabilité professionnelle

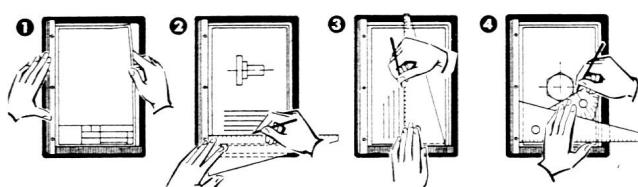
Voie libre au progrès !



plaques à dessin

facilitent le travail

La nouvelle plaque à dessiner HEBEL-JUNIOR-STUDIO facilite le travail. Son emploi est très simple, elle permet de dessiner proprement, de manière très précise et rapidement.



1) Une pression sur la barre de serrage suffit pour fixer ou libérer chaque feuille, même non perforée. 2) Pour tirer les horizontales : l'équerre spéciale applicable à l'extrême bord glisse automatiquement contre la barre d'appui. 3) Pour tirer les verticales : la longue équerre spéciale permet de les dessiner d'un seul trait. 4) Les angles courants de 15, 30, 45, 60 et 75° se font avec l'équerre spéciale (15/75°) et l'auxiliaire (45°).

Plaques à dessin HEBEL No 2056/4 Studio Fr. 17.30
Plaques à dessin HEBEL No 2056/3 Studio Fr. 31.10
et autres modèles livrables en A4 et A3.

Demandez s.v.p. notre prospectus pour les plaques à dessin HEBEL.

Notre dépositaire pour les écoles :
F. PERRET, Valangines 40, NEUCHATEL

Représentant général pour la Suisse :
Walter Kessel SA Lugano. Tél. (091) 2 54 02

PARTIE PÉDAGOGIQUE

COMITÉ CENTRAL

SPR

VIIIe Semaine pédagogique internationale

Monte Generoso, 16-23 juillet 1961

Pour la première fois, les Journées pédagogiques internationales de Trogen quittaient le pittoresque village appenzellois pour s'installer en Suisse latine. Ce transfert a suscité un intérêt accru de la part des collègues de la Suisse romande, et nul n'a été déçu de cette rencontre où furent abordés les problèmes les plus actuels.

« Pour une éducation à la mesure de notre temps », s'intitulait ce stage, organisé par Fraternité Mondiale avec l'appui de la Commission suisse pour l'Unesco, avec la collaboration financière de plusieurs associations de maîtres et sociétés pédagogiques du pays. On ne manquera pas de s'étonner du choix du Monte Generoso : après des semaines de recherches infructueuses en Suisse romande, il a fallu convenir que c'était la seule solution possible. Ajoutons que nul n'a regretté cette évasion vers ce sommet méridional, dont le grandiose panorama enchantait les visiteurs.

La direction du stage fut assumée par M. le professeur Georges Panchaud, qui conduisit les discussions avec un art consommé. Il était secondé par M. Camillo Bariffi, dont l'enthousiasme et la gaîté sont proverbiaux. Quand nous aurons dit qu'une soixantaine de collègues suisses et étrangers (Allemagne, Italie, Belgique, France, Danemark et Israël) ont participé à ces études, nous aurons esquissé le « climat » de ces journées éminemment toniques et constructives.

L'exposé de M. Ad. Kuenzi, président de la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire, sur « la valeur formatrice des langues modernes », soulignait l'importance, à tous les degrés, de cette pénétration dans une mentalité, dans une race différente, par le moyen du langage. Au travers de l'étude, l'élève prend conscience des nuances et des richesses de sa propre langue. L'acquisition, même élémentaire, des termes qui permettront à l'être d'entrer en contact avec l'étranger, demeure un phénomène miraculeux dont l'enfant pressent assez tôt toute la valeur.

L'exposé de M. André Rivier, professeur à l'Université de Lausanne, sur « la place des humanités classiques dans le monde moderne » fut aussi un vibrant plaidoyer. Quelles que soient les exigences techniques actuelles, elles ne suffisent pas à déterminer les limites de la culture de l'esprit. Si les pays non européens peuvent reléguer les humanités classiques au rang des branches à option, l'Europe s'amputerait de sa raison d'être si elle ne cultivait pas la connaissance directe des phénomènes historiques liés au démarrage de la civilisation sur notre planète. A plusieurs reprises, devant les arguments d'une économie qui demande à l'école de repenser ces méthodes et ses programmes, les pédagogues ont souligné le danger d'une éducation purement utilitaire. Il s'agit non seulement de préparer des êtres à accomplir des tâches données, mais à explorer de nouvelles possibilités. Un philosophe célèbre a demandé pour l'homme moderne un « supplément d'âme » devant les sollicitations du temps moderne ; c'est aussi un supplément de conscience, de connaissance qui est nécessaire à tous, et plus particulièrement à ceux dont dépend le maintien de notre patrimoine culturel occidental.

L'évolution de l'économie et ses répercussions sur la jeunesse et sur l'éducation demeure un problème bien actuel, abordé déjà au Séminaire de Chexbres. M. Barde (Genève), secrétaire général de la Fédération des syndicats patronaux, a souligné avec vigueur et non sans pertinence le manque de coordination entre les programmes et l'organisation scolaire d'une part, et une économie en plein essor. Devant la démission fréquente de la famille, devant la diminution trop évidente du sens de l'effort, M. Barde souhaite voir l'enseignement faire un travail d'adaptation dont l'urgence n'est pas contestable. Nous n'avons pas manqué de rappeler à M. Barde et à nos collègues étrangers l'effort important que poursuivent nos sociétés pédagogiques — guilde de documentation, centre d'information — pour actualiser l'enseignement et mettre en commun le travail des chercheurs. Il est apparu que les espoirs vont surtout vers un allègement des matières apprises, le « savoir » cédant le pas dans la pratique au « pouvoir », ce « pouvoir » étant aussi la faculté de s'adapter et l'aptitude à collaborer, dispositions d'esprit qui ne sont pas si fréquentes chez nos jeunes.

Pour M. Hochstrasser, président des coopératives Migros, dans son exposé sur « les exigences du monde technique à l'égard de l'école », c'est surtout un climat de confiance, de collaboration et de coresponsabilité qu'il importe de créer ou de restaurer. Profession de foi hautement inspirée, rappel des critères moraux, appel à l'influence irremplaçable de la famille, cette étude nous a paru animée de préoccupations très idéalistes. On a apprécié aussi la franchise de M. Ezio Canonica, secrétaire général de la F.O.B.B., qui a défini la position des syndicats ouvriers à l'égard de la formation de la jeunesse. Parmi ceux qui lisent ce rapport, il en est je pense qui considèrent avec un certain scepticisme ces grandes effusions verbales. Cependant, aucun de ceux qui ont vécu cette semaine d'étude n'a regretté son temps ni sa peine. Que de mises au point nécessaires, que de jugements sommaires à l'égard de l'école ! Vos représentants ont tenu à préciser que si l'enseignement doit accepter les adaptations qu'implique la conjoncture économique, les maîtres ne sont pas prêts à sacrifier la culture de l'esprit et du cœur à un moderne Moloch, plus soucieux de bénéfices immédiats que l'équilibre harmonieux.

Dans une étude fortement documentée, M. Hans Schoch, directeur du Gotthelf Haus, à Bleichenberg-Biberist, a souligné le nombre grandissant d'enfants inadaptés, résultat fréquent d'une existence heurtée au sein de laquelle l'être ne s'enracine pas, et qui développe des névroses d'angoisse, de frustration et d'abandon. La collaboration de spécialistes et l'atmosphère aimante d'une maison qui est un vrai foyer peut opérer de vraies transformations.

Il était temps que l'école élémentaire dise ses préoccupations, ses difficultés, ses espoirs. Notre collègue Egli, maître dans la banlieue bernoise après avoir enseigné dans un hameau de l'Emmental, a évoqué non sans nostalgie la vie de l'école rurale, liée à l'existence locale, où les faits ambients influencent fortement l'enseignement.

Quant au film « Quand nous étions petits enfants » de Chs H. Brandt, il a soulevé une profonde émotion. Après une semaine de débats consacrés à ces nombreux

problèmes, à des discussions où l'école était parfois mise en cause de façon assez abrupte, le maître de l'école élémentaire était là, avec ses élèves fortement marqués par le milieu natal, apportant avec eux quelque chose de l'âpre et authentique beauté de la nature toute proche. Sur plusieurs points, le film constituait une éloquente réponse aux préoccupations exprimées par les différents orateurs. Non qu'on ait présenté une école idéale ou particulièrement pittoresque, ou attrayante par des méthodes novatrices. Mais un petit monde de bonne volonté, de sincérité, d'effort honnête pour que demain soit meilleur, et qu'il n'y ait pas rupture entre la famille et la classe. M. Bernasconi, collaborateur de M. Brandt, et M. Chs Guyot, l'instituteur du film, furent vivement complimentés.

Parmi les grands moments de cette première rencontre romande, il faut citer l'exposé de M. Atangana (Cameroun), sur les tendances actuelles de l'enseignement en Afrique. Lutte contre l'analphabétisme, réintégration de l'individu dans les traditions rompues par le colonialisme, choix d'une langue véhiculaire, effort pour l'introduction des techniques actuelles, ces pays récemment acquis à l'indépendance poursuivent un énorme effort. Mêmes problèmes aux Indes, dont le R.P. Carvalho dira l'attachement aux traditions philosophiques incarnées par le Mahatma Gandhi. Le Japon également, affirma M. Daisuke Kitagawa, a besoin de la technique de l'Occident, mais désire que l'intégrité et la cohésion nationales se renforcent, car l'individu n'accédera à une culture internationale que dans la mesure où il sera profondément enraciné dans la tradition séculaire de son pays.

Pour M. J. Neustadt, professeur à l'Université de Leicester (Angleterre), « les hommes ressemblent plus à leur temps qu'à leur père », c'est à dire que l'Afrique doit prendre son parti de l'éclatement des structures tribales. Pour subsister, ces nouvelles sociétés doivent se tourner résolument vers les techniques actuelles, ob-

tenir de l'Europe les appuis nécessaires en hommes et en matériel. Les transformations sociales et techniques qui en Europe se sont effectuées en plus d'un siècle doivent s'improviser en Afrique, et cela ne va pas sans heurts. Ici encore la nécessité d'une large collaboration est une des conditions de la paix future, les continents étant complémentaires tant dans leurs besoins que dans leurs productions.

Les solutions apportées par la Yougoslavie à ses problèmes éducatifs étaient évoquées avec chaleur par Madame Mitrovic (Belgrade). Un effort énorme se poursuit sur le plan de l'éducation des adultes, de l'enseignement technique et professionnel. L'enseignement universitaire prévoit des « études libres » qui peuvent se poursuivre dans 85 localités dont 70 en dehors des villes universitaires.

Au milieu de cette semaine particulièrement remplie, une excursion sur le Lac de Lugano apporta des heures de détente bienvenues. Les autorités de Lugano offrirent une réception, et une main généreuse invita les congressistes à une « Notturno Coreografico sul Lago ». Instants de beauté dans une atmosphère agréable. Avant la clôture, au cours d'une soirée d'adieu présidée par notre collègue André Paroz, des témoignages de gratitude furent remis à M. G. Panchaud et à M. C. Bariffi, dont la direction efficace et les initiatives contribuèrent au succès de cette semaine. On n'oublia pas les secrétaires de Fraternité Mondiale, Melles Zévaco, Hürlimann et Engel, qui firent face avec un constant sourire à une tâche souvent complexe. Dans l'ensemble une grande leçon de bonne volonté, d'effort mutuel pour collaborer. Il est significatif que ce ne sont plus seulement des pédagogues qui confrontent leurs méthodes, mais qu'ils sollicitent la critique et les vœux des économistes et des industriels. Cela implique un très sérieux entre ce qui, dans le bagage scolaire traditionnel, peut être laissé sans dommages et ce qui doit être conservé à tout prix.

A. P.

VAUD

Guilde de travail (Techn. Freinet)

Afin de renseigner les collègues sur une technique peu connue chez nous et pour répondre au désir de nombreux participants au stage des Chevallyères de ce printemps, la « Guilde de travail » organise une séance à laquelle sont invités tous les collègues intéressés par l'enseignement du calcul :

Samedi 9 septembre, à 14 h. 30, Restaurant de la Cloche, 1er étage, « Le calcul vivant ».

Vous entendrez notre collègue Beaugrand, responsable de la Commission du calcul au sein du mouvement de l'Ecole moderne, nous dire *en quoi consiste la technique du calcul vivant et comment il pratique dans sa classe*. Nous avons là une occasion unique d'être renseigné par un spécialiste.

La représentation graphique des nombres plus ou moins suggestive, les suites de jeux d'initiation, l'emploi de différents procédés pour faire calculer activement, tout cela ne constitue pas, on s'en doute, le calcul vivant tel que Beaugrand le conçoit. C'est pourquoi nous attendons avec grand intérêt son exposé et la discussion qui pourra suivre.

Notre collègue Beaugrand a accepté avec beaucoup de gentillesse de faire un long voyage tout exprès pour nous et le comité de la « Guilde de travail » lui en est très reconnaissant. Aussi, venez nombreux l'écouter samedi.

Le comité.

VAUD

Postes au concours

Renens : Maitresse de travaux à l'aiguille. Indemnités de résidence et de logement. Obligation d'habiter la commune de Renens. Les postulantes ne se présenteront que sur convocation et sont priées d'annoncer leur candidature au président de la Commission scolaire, M. Charles Magnenat.

Combremont-le-Grand : Institutrice primaire.

Echallens : Institutrice primaire de la classe réformée.

Aubonne : Institutrice primaire.

Carrouge : Maîtresse de coupe et confection (9 h. hebdomadaires). — Maîtresse ménagère.

Vallorbe : Institutrice primaire. Entrée en fonctions : 1er novembre. Les candidats sont priés d'envoyer un bref curriculum vitae au directeur des écoles.

Hôtel du Raisin

Maison fondée en 1888
A côté du débarcadère

Restauration soignée - Vins de premier choix

Spécialité : filets de perches

Grande terrasse et salle à manger au quai

Villeneuve

Famille Ch. Ammeter

Cours de perfectionnement SPV 1961 Crêt-Bérard, 25, 26 et 27 octobre**PROGRAMME ET HORAIRE**(Voir aussi « Educateur » du 1^{er} septembre 1961)**Mercredi 25 octobre**

- 8 h. 45 Ouverture des cours. Organisation.
 9 h. 30 Cours de sciences :
 — cours I pour les enseignants au degré inférieur.
 — cours II pour les enseignants au degré moyen. Moniteur : Jacques Blanc, Henniez.
 — cours III pour les enseignants au degré supérieur. Moniteur : Aimé Cottier, Montreux.
 12 h. 15 Dîner.
 14 h. 00 Plein air : pêche d'animaux et de végétaux dans un ruisseau et dans un étang.
 16 h. 15 Thé.
 17 h. 00 Conférence et discussion. (Des précisions seront données ultérieurement.)
 19 h. 00 Souper.
 20 h. 30 Récital de piano par M. Willy Rochat. Cette soirée musicale est offerte par le Département de l'Instruction publique.

Jeudi 26 octobre

- 7 h. 20 Déjeuner.
 8 h. 00 Suite des cours de sciences I, II et III.
 12 h. 15 Dîner.
 14 h. 00 Plein air : La forêt. Moniteur : Olivier Paccaud, Nyon.
 16 h. 15 Thé.
 17 h. 00 Faites-le vous-même : Un télescope pour 20 francs, par André Quiblier, St-Prex.
 19 h. 00 Souper.
 20 h. 15 Films.

Vendredi 27 octobre

- 7 h. 20 Déjeuner.
 8 h. 00 Suite et fin des cours de sciences I, II et III.
 12 h. 15 Dîner.
 14 h. 00 Clôture des cours.
 Ensembles orchestraux de jeunes.

PARTICIPANTS

vous pouvez vous inscrire :

- comme internes (cours, logement et pension) : 45 francs pour les trois jours ;
 — comme externes (cours et dîners les trois jours) : 25 francs pour les trois jours ;
 — comme « partiels » (voir le bulletin d'inscription).

Utilisez le bulletin d'inscription ci-dessous.

Le nombre des participants est limité.

Renseignements complémentaires : Pierre Badoux, Epenex 3, Chavannes/Renens, tél. (021) 25 24 77.

Le Comité central.

BULLETIN D'INSCRIPTION, à remplir, à détacher et à retourner à Pierre Badoux, Epenex 3, Chavannes/Renens, jusqu'au 7 octobre.

Je m'inscris :

(souligner * comme interne
 ce qui * comme externe
 convient) * comme « partiel »

Je suivrai :

* le cours « inférieur » (souligner
 * le cours « moyen » ce qui
 * le cours « supérieur » convient)

1^{er} jour2^e jour3^e jour

déjeuner

.....

dîner

.....

souper

.....

(tracez des croix
 pour ce qui est désiré)

couche

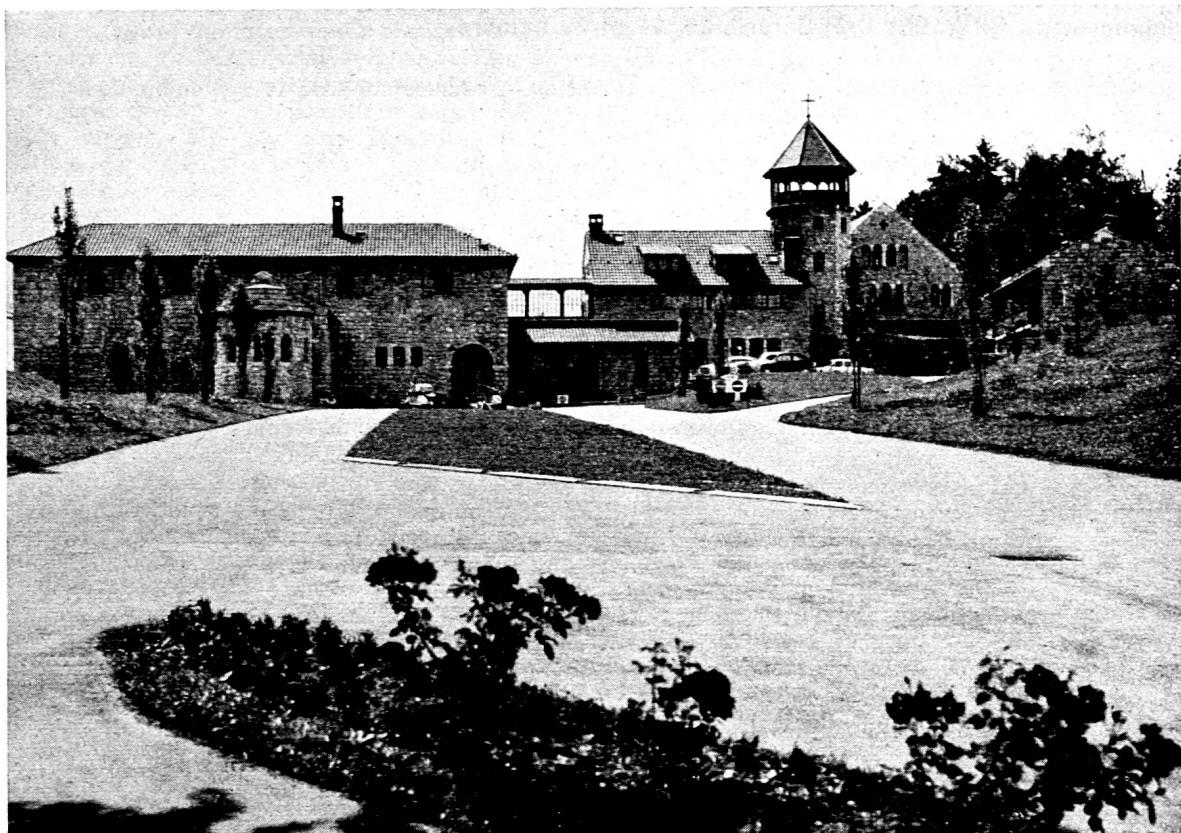
.....

Je paierai la finance de participation au début du cours.

Nom et prénom : N° de tél. :

Adresse :

Signature :



Crêt-Bérard, centre religieux romand



But
pour
vos courses
d'école

Hôtel de Tête de Ran — 1325 m.
Jura neuchâtelois. Tél. (038) 7 12 33

METRO LAUSANNE - OUCHY
ET LAUSANNE - GARE



LAG. OUCHY JORDILS MONTRIOND GARE CFF CENTRE VILLE

La communication la plus rapide et la plus économique entre OUCHY et les deux niveaux du centre de la VILLE. Les billets collectifs peuvent être obtenus directement dans toutes les gares ainsi qu'aux stations L-O d'Ouchy et du Flon.

prior

**Achète, échange
vend
tous les livres
d'école**

Cité 9



Genève

remise spéciale
aux membres
du corps
enseignant

Ecole Pestalozzi

Un groupe nombreux de membres et amis de cette Institution a assisté à l'assemblée annuelle. M. le Dr Charles Guisan, député à Mézières, président du comité, a excusé l'absence d'une trentaine de personnalités dont MM. E. Dupraz, directeur du Crédit foncier vaudois ; P. Chavan, procureur général du canton de Vaud ; A. Martin, chef de service de l'Enseignement primaire ; M. Ray, inspecteur scolaire. Il salue avec plaisir la présence de M. Ernest Dessaix, préfet du district de Morges, et de M. Hermann Rochat, le nouvel inspecteur scolaire de l'arrondissement. L'assemblée désigne d'ailleurs ce dernier séance tenante en qualité de membre du comité de l'Ecole pour succéder à M. G. Molles démissionnaire, qui assume dès maintenant la direction d'un autre arrondissement.

En l'absence du secrétaire titulaire M. André Delaçretaz, maître de travaux manuels à Morges, le procès-verbal est tenu par M. Maurice Mayor, instituteur à Préverenges.

Après plusieurs années de fructueuse activité au sein de la commission de gestion, M. Gustave Monnard, ancien sous-directeur de la BCV, se retire. Pour le remplacer, il a été fait appel à M. Emile Küpfer, député à Morges, dont la désignation est entérinée par l'assemblée. La commission de gestion pour 1961 comprendra MM. E. Barraud, instituteur à Vevey ; M. Mayor, instituteur à Préverenges ; E. Küpfer à Morges. Mme Odette Schneider-Steimer à Morges est suppléante de cet organe de contrôle.

Rapport du président

La charge fort lourde de président du Grand Conseil, qu'il a assumée dès mai 1960, l'a obligé à restreindre son activité à la tête de l'Ecole Pestalozzi. Toutefois, il a eu souvent l'occasion de parler de l'enfance retardée, difficile et malheureuse dans divers milieux du canton et a remarqué que le public était toujours attentif quand on abordait ce sujet.

En surplus de l'activité de tous les instants que requiert la conduite de l'Institution, M. le directeur Besson œuvre avec succès à la présidence de l'Association vaudoise des œuvres privées. Celle-ci a inscrit à son programme la mise sur pied d'un statut pour les éducateurs sous forme d'une Convention collective. Ce projet prévoit notamment l'amélioration des conditions de travail et de rétribution et la mise en vigueur d'une assurance de rente complémentaire à l'AVS et d'une assurance-maladie. La Convention collective, à laquelle on souhaite vivement que l'Etat réservera bon accueil, donnera plus d'attrait à la profession d'éducateur et les mettra mieux en mesure de remplir la mission autant délicate qu'absorbante qui leur est confiée.

De son côté Mme Besson éprouve un souci louable d'être toujours mieux à la hauteur de sa tâche. Dans ce but, elle n'a pas hésité à se remettre sur les bancs des élèves pour suivre les cours de l'Ecole sociale de Genève.

M. le président note la grande difficulté qu'on éprouve à faire régner un bon esprit chez les enfants qui sont remis à l'Ecole Pestalozzi. Il en voit la cause dans le fâcheux mélange de toutes sortes de déficients, rendu malheureusement nécessaire à cause du trop petit nombre de maisons spécialisées dans la rééducation des grands caractériels souvent prédisposés à la délinquance précoce. L'Ecole de Vennes, notamment, est trop petite et pas assez bien adaptée pour réaliser suivant les concepts modernes la vraie rééducation

qu'on en attend. D'autre part un tri plus sévère dans les admissions à l'Ecole Pestalozzi permettrait de remanier l'enseignement scolaire pour préparer mieux les enfants au préapprentissage.

Le rapport présidentiel constate que l'appui financier du public est désormais acquis à l'Ecole Pestalozzi. Il s'en réjouit tout en souhaitant que la générosité manifestée ne se relâche pas.

Rapport du directeur

Présenté sous forme d'histoire d'une famille durant quatre générations, ce rapport analyse avec lucidité et une psychologie pénétrante les raisons qui ont amené un enfant à être confié à l'Institution. Les causes en sont diverses. Les grands parents font preuve d'un amour exagéré et exclusif pour le travail ; les parents passent par l'alcoolisme, l'inconduite et sa conséquence fatale le divorce ; les enfants, non désirés, sont mal surveillés ; la mère ne sait pas donner à son foyer l'âme dont ses enfants ont besoin ; ceux-ci éprouvent une jalouse réciproque ; ils sont placés de divers côtés et la famille est dispersée ; il s'ensuit l'obéissance au bon plaisir, la peur de l'isolement, le mensonge, les mauvais coups, la révolte ouverte enfin contre la société.

En conclusion de son remarquable exposé, M. Besson parle de la nécessité de la Convention collective qu'on s'efforce de mettre sur pied. Elle permettra la formation d'éducateurs stables et expérimentés, mieux préparée à remplir une tâche difficile, souvent ingrate, et à longue échéance. La dépense qu'elle provoquera, pour élevée qu'elle soit, sera toujours moins importante que celles qu'entraîneraient par la suite des éléments inadaptés qu'on a laissés à eux-mêmes.

Comptes

Ils sont présentés par le président qui en commente brièvement les postes principaux. Les dépenses pour l'alimentation se sont élevées à Fr. 71 003.47. Le chauffage l'éclairage et l'eau ont coûté Fr. 26 497.86. Les traitements de la direction et des employés, exception faite des instituteurs et des employés de la ferme, ont absorbé Fr. 112 719.55. Le total des dépenses courantes se monte à Fr. 326 293.55 et celui des dépenses générales à Fr. 39 865.15.

Le nombre moyen d'enfants a été de 58,93 pour un total de 21 567 journées. La journée d'enfant est revenue à Fr. 16.98 alors que les recettes à ce poste ascendent à Fr. 14.33. Le déficit par journée est donc de Fr. 2.65, montant qu'il s'agit de trouver au moyen des dons et collectes. Les collectes, cotisations et dons ont produit la belle somme de Fr. 68 170.15. Celle entreprise dans les

marche
COOP
-O-
avec
le progrès

écoles avec l'appui de la Société pédagogique vaudoise, marraine de l'Institution, a rapporté le magnifique total de Fr. 60 630.34. Conformément à une décision prise par l'assemblée générale de 1959, une part importante de ce montant, soit Fr. 27 029.30, a été versée à l'Institution des Mûriers. Ce geste sera demandé dorénavant chaque année pour défréter au vœu exprimé par la SPV. Au bilan, l'actif total est de Fr. 612 702.27. L'actif net au 31 décembre 1960 est de Fr. 218 319.71 (Fr. 157 799.89 en 1959).

C'est M. M. Mayor, instituteur à Préverenges qui donne lecture du rapport de gestion. Il émet quelques considérations sur le déficit de l'exploitation agricole,

l'utilisation des collectes, les salaires et rentes au personnel. Ce rapport relève avec une particulière gratitude les ressources très importantes procurées par la succession de M. Ernest Brandt. En effet, sa liquidation étant terminée, il apparaît que la part dévolue à l'Ecole Pestalozzi ascende à Fr. 419 833.80. Après un hommage mérité à l'activité persévérente de la Direction et de tout le personnel, le rapport conclut à l'adoption des comptes, et il y est procédé séance tenante.

Après quoi, les opérations administratives étant terminées, la collation traditionnelle permet de passer aux entretiens particuliers et aux propos moins officiels.

M. M.

GENÈVE

Inauguration de « La Florence »

Le Département des travaux publics a bien voulu convier l'*« Educateur »* à la remise du nouvel immeuble de « La Florence » (Florissant) au Département de l'instruction publique.

Grâce à un système de préfabrication, les éléments du gros œuvre ont été coulés sur place dans des moules, ce qui a permis l'accélération des travaux (en moins d'une année le premier immeuble est terminé) et une diminution notable du prix de revient. Le deuxième immeuble sera achevé l'an prochain et le troisième, comprenant les bureaux, les salles de gymnastique et d'audition suivra. 840 jeunes filles de l'école supérieure et de l'école ménagère y trouveront place.

Depuis l'inauguration, en 1911, de l'Ecole de la rue Voltaire, c'est le premier bâtiment définitif construit pour l'enseignement secondaire et il continue la ligne de conduite qui consiste à décentraliser les établissements d'enseignement secondaire inférieur.

Le rez-de-chaussée est en partie aménagé en préaux couverts entièrement vitrés (vitrapages escamotables) et l'ensemble est construit au milieu d'un très beau parc dont les arbres ont été conservés. Les classes et les locaux pour les enseignements spéciaux sont très clairs et bien aménagés. C'est une réussite dont on peut féliciter l'architecte, M. Grosgruin.

D'aimables paroles ont été échangées entre les deux

GENÈVE

conseillers d'Etat, MM. Dutoit et Borel, et une collation sympathique a réuni, d'une part les autorités et les représentants du corps enseignant et, d'autre part, les ouvriers et les entrepreneurs.

G. W.

Programme « Arts et Loisirs » de Genève

La prochaine **exposition** des modèles réduits, fers forgés, vannerie, céramique, etc., aura lieu à la salle des Casemates, du 16 décembre 1961 au 3 janvier 1962.

Les **visites de musées** commentées par M. Pierre Bouffard, reprendront en fin d'automne, le lundi soir, de 20 h. 30 à 21 h. 30, de quinzaine en quinzaine.

Afin de faciliter la vente des billets à prix réduits et relatifs à nos diverses manifestations, nous en concentrerons la distribution au musée Rath, place Neuve, où un guichet nous sera réservé.

M. Bouffard nous soumettra dès que possible, la liste des **spectacles et concerts** qui nous seront accordés la saison prochaine. Nos membres ALG pourront ainsi choisir et réserver leurs soirées comme il leur conviendra.

Tous les membres des UIG peuvent se procurer auprès du soussigné, une **carte de légitimation** leur donnant droit, en plus des avantages susmentionnés, à de sensibles réductions de prix dans plusieurs magasins de notre ville. Prix de la carte : 3 francs. R. Chabert.

NEUCHÂTEL

Comité central

La Commission de Réforme de l'enseignement réunie récemment a eu à se prononcer sur le rapport des corps enseignants paru dans l'« Educateur »*. Certaines controverses ont même eu des échos dans la presse. Le C.C. devait être mis au courant de ces faits. Il fut donc convoqué le 1er septembre.*

Avant d'aborder l'ordre du jour, le président souhaite la bienvenue au nouveau délégué du Val-de-Travers, M. Georges Perrenoud, instituteur à Travers, remplaçant M. Claude Grandjean nommé à Fontainemelon. Sont en outre présents les instituteurs nous représentant au sein de la sous-commission de réforme et M. Julien Junod, notre collègue, député

La secrétaire, Mlle Voumard, lit un excellent procès-verbal qui est adopté.

M. Hügli donne ensuite un résumé des débats de la Commission de réforme mettant au jour tels ou tels revirements surprenants qui ne viennent pas hâter l'aboutissement. En conclusion, nous jugeons utile d'écrire à la Commission pour préciser notre point de vue et justifier notre attitude.

Dans la correspondance, il nous est communiqué une réclamation d'un membre, institutrice auxiliaire, au sujet du calcul de haute-paie. Par ailleurs, nous sommes appelés à envoyer quelqu'un à une journée de conférences à Lausanne organisée par la Société suisse d'utilité publique (Sujet : « L'autorité et les jeunes »). Un membre du C.C. s'y rendra (27 septembre). Nous sommes émus par l'annonce d'un remboursement de 1 100 fr. à la Caisse d'Entr'aide d'une ancienne collègue qui en a bénéficié, bien qu'il n'y ait aucune espèce d'obligation à le faire.

Nous apprenons avec regret que plusieurs membres du C.C. vont se retirer d'ici à quelques mois, notre distingué président, en particulier. Il s'agira d'entreprendre des démarches pour leur remplacement.

W. G.

NEUCHÂTEL

Université populaire neuchâteloise

Cours d'hiver 1961-1962

14 cours à Neuchâtel

Mathématiques : M. Paul Burgat. 22 leçons. Mardi de 19 h. 40 à 20 h. 55. Exercices de 21 h. à 21 h. 50. Gymnase, salle 10, dès le 3 octobre.

Physique : M. André Mayor. Lundi de 20 h. à 21 h. 50. Gymnase, salle 35, dès le 16 octobre.

Chimie : M. Jacques Guisan. Lundi de 20 h. à 21 h., dès le 2 octobre. Gymnase : auditoire de chimie.

Biologie : M. Georges Dubois. Mardi de 20 h. 05 à 21 h. 10. Gymnase : salle 27, dès le 10 octobre. « Etude de la cellule ».

Allemand : M. Alexandre Reichel. Mardi de 20 h. à 21 h. 15. Gymnase : salle 10. Dès le 17 octobre.

« *Littérature* : Le siècle de Goethe ». Club de lecture.

Anglais : M. John McHale. Mercredi de 20 h. à 21 h. 30. Université : salle C50. Dès le 18 octobre. « Trois pièces modernes du théâtre anglais ».

Littérature : M. Roger-Louis Junod. Mercredi de 20 h. à 21 h. 40. Université : salle C47, dès le 18 octobre. « Auteurs français contemporains. Ecrivains italiens contemporains ».

Histoire contemporaine : M. Eddy Bauer. Mardi de 20 h. à 20 h. 50. Gymnase : salle 12, dès le 17 octobre. « La deuxième guerre mondiale ».

Philosophie : M. Philippe Müller. Vendredi de 20 h. à 21 h. 50. Collège des Terreaux sud, salle des projections, dès le 20 octobre. « Les grands thèmes de la philosophie occidentale ».

Psychologie : Lundi à 20 h. 15. Aula de l'Université.

« AUTORITÉ ET LIBERTÉ »

16 octobre : M. Dr Rolf Levi : « L'enfant ».

23 octobre : M. Paul Osterreich : « L'adolescent » (sa vie avec ses parents).

30 octobre : M. Jean-Blaise Dupont : « L'adolescent » (étude et formation professionnelle).

6 novembre : MM. Philippe Müller et Ferdinand Spychiger : « L'adolescent » (sa vie personnelle).

13 novembre : « L'adulte » libre et soumis ? par M. Jean Chazat, Paris.

20 novembre : « Le citoyen, vie politique ».

27 novembre : M. Fernand Brunner : « L'homme » (philosophie, religion).

Etudes religieuses : M. R. Martin-Achard. Lundi de 20 h. 15 à 21 h. 45. Université : salle C52 Dès le 16 octobre.

Droit : M. Bertrand Houriet. Lundi de 20 h. à 21 h. 50. Université, salle C50, dès le 9 octobre. « Le droit dans la vie ».

Neuchâtel, notre cité : Forums dirigés par M. Jean Kiehl. Grand auditoire des Terreaux, jeudi 20 h. 15, dès le 19 octobre.

Cinéma : M. Freddy Landry, avec la collaboration de MM. Gérard Schaeffer et François Gerfaux. Mercredi de 20 h. à 21 h. 30 (22 h. lors des projections). Université, salle C45. Aula pour les projections, dès le 18 octobre. « Le cinéma et les problèmes de notre temps ».

2 cours au Val-de-Travers

Histoire de l'Art : M. Maurice Billeter. Mercredi de

20 h. à 22 h. Gymnase de Fleurier, dès le 18 octobre. « Architecture ».

Electronique : M. Erhard Graf. Jeudi de 20 h. à 21 h. 50. Gymnase de Fleurier, dès le 19 octobre. « Application de l'électronique au domaine de l'automatisme ».

9 cours à La Chaux-de-Fonds

Mathématiques : M. Eric Emery. Lundi de 19 h. 45 à 20 h. 35. Exercices de 20 h. 45 à 21 h. 35 Gymnase, salle Stebler, dès le 2 octobre. « Calcul différentiel et intégral » (suite).

Littérature : M. Edgar Tripet. Mardi de 20 h. à 21 h. Gymnase, salle Stebler, dès le 3 octobre. « Le nouveau roman ».

Physique : M. Eric Favre. Mercredi de 19 h. 20 à 20 h. 10 et de 20 h. 20 à 21 h. 10. Gymnase, salle de physique, dès le 4 octobre. « Matière et énergie ».

Médecine : Lundi à 20 h. 15. Gymnase, salle de projections :

2 octobre : Dr B. de Montmollin : « Réadaptation des infirmes moteurs ».

9 octobre : Dr P. Jeanneret : « Méthodes actuelles d'investigation en médecine ».

23 octobre : Dr J.-P. Christen : « Traitements des infirmes moteurs cérébraux ».

30 octobre : Mlle Hässig : « Groupes sanguins ».

6 novembre : Dr Ch. Wolf : « Les grands blessés de la route ».

13 novembre : Dr A. Grosjean : « Le cancer et son traitement ».

27 novembre : Dr J.-P. Dubois : « Les intoxications professionnelles dans nos régions ».

4 décembre : Dr Chs Kenel : « Hygiène de l'œil ».

11 décembre : Dr G. Terrier : « La surdité et son traitement ».

22 janvier : Dr P. Lévi : « Vie moderne et équilibre psychique ».

29 janvier : Dr U. Pfändler : « Génétique humaine ».

5 février : Dr A. Secrétan : « Pathologie cellulaire ».

12 février : Dr D. Courvoisier : « Glandes androcrine et hormones ».

Cours de diction : Me Jacques Cornu. Mercredi de 20 h. à 20 h. 50 et de 21 h. à 21 h. 50. Salle

**Essayez
la nouvelle
SMITH-CORONA
Galaxie**

Echange

Location

Occasions

Location déduite en cas d'achat

Place St-François

Tél. (021) 23 54 31



Quiraud
machines à écrire
LAUSANNE

de géographie du Gymnase, dès le 4 octobre. « L'art de dire ».

Littérature : M. J.-P. Borel. Mercredi de 20 h. 35 à 21 h. 35. Gymnase, salle Stebler, dès le 4 octobre. « Littérature espagnole ».

Civilisation égyptienne : M. Edouard Dubois. Mardi de 20 h. à 20 h. 40 et de 20 h. 50 à 21 h. 30. Salle de projections du Gymnase, dès le 3 octobre. « La langue et la civilisation égyptienne ».

Histoire des religions : M. Carlo Spitznagel. Jeudi de 20 h. à 20 h. 40 et de 20 h. 50 à 21 h. 30. Salle 66 du Technicum neuchâtelois, dès le 5 octobre. « La religion assyro-babylonienne ».

Beaux-Arts : M. Paul Seylaz. Mercredi de 20 h. 30 à 22 h. Salle de projections, Gymnase, dès le 25 octobre. « Ecole vénitienne ».

5 cours au Locle

Mathématiques : M. Henri Robert. Lundi de 19 h. 35 à 20 h. 50. Technicum du Locle, salle 355, dès le 2 octobre. « Premier cycle : première année ».

Sciences : M. Dr Adolphe Ischer. Mercredi de 19 h. 45 à 21 h. 15. Salle 355 du Technicum neuchâtelois, dès le 4 octobre. « Etude du milieu régional ».

Espagnol : M. Jean Borel. Mercredi de 19 h. 15 à 20 h. 15. Technicum neuchâtelois, salle 357, dès le 4 octobre. « Cours pour débutants ».

Psychologie : Mardi de 20 h. à 21 h. 30. Technicum neuchâtelois, salle 355 :

3 octobre : M. Ernest Bille : « Systèmes scolaires et

structure nouvelle de l'enseignement, en Suisse et en France ».

10 octobre : M. Dr Jean Grize : « Commerce et industrie ».

24 octobre : M. Pierre Steinmann : « Technique ».

31 octobre : M. A.-W. Sörensen : « Sciences (mathématiques, physiques, chimie, etc.) ».

7 novembre : M. W. Eichenberger : « Notre aviation nationale ».

14 novembre : M. Jean-Louis Duvanel : « Liberté, responsabilité, propriété chez les adolescents ».

21 novembre : M. Jean-Louis Duvanel : « Adolescents dans le monde et chez nous ».

Musique : M. Roger Boss : « La musique française ». Hôtel des Postes, salle de l'Ecole de musique. Jeudi de 19 h. 30 à 20 h. 45, dès le 5 octobre.

Renseignements et inscriptions :

A Neuchâtel : par la poste, U.P.N., case 62, Peseux, ou librairie Payot, Reymond, Delachaux.

A La Chaux-de-Fonds : par la poste à U.P.N., case 77, La Chaux-de-Fonds, ou à la Cité du Livre le samedi de 14 h. à 17 h. Tél. 3 48 75.

Au Locle : Comme à La Chaux-de-Fonds ou à la Cité du Livre. Tél. 5 10 90.

Au Val-de-Travers : Par la poste, à U.P.N., case 26, Fleurier, ou librairie Vaucher-Bognar, à Fleurier.

A Couvet, pharmacie Bourquin.

N. B. — Les membres de la S.P.N. bénéficient d'un rabais sur les finances d'inscription.

COURS DE MANIPULATIONS DE SCIENCES NATURELLES (SNTMRS)

Du 21 au 26 août s'est déroulé à Porrentruy, dans les locaux de l'école normale des instituteurs, un cours de manipulations de sciences naturelles. Sous l'experte direction de Monsieur Edmond Guéniat, directeur de l'établissement, un petit groupe d'instituteurs neuchâtelois et une institutrice se sont familiarisés avec les éléments de la chimie. Ils ont appris à « domestiquer » gaz, acides, et autres matières en même temps qu'ils se créaient un matériel ad hoc pour réaliser des expériences faciles, mais très démonstratives. Il ne s'agissait nullement d'un cours systématique de chimie, mais d'un choix d'expériences types que le maître insérera dans son enseignement de la biologie, zoologie, anthropologie ou autres.

C'est dans l'enthousiasme que chacun pris peu à peu l'habitude de la manipulation des éprouvettes, tubulures et cucurbites et surtout, fit connaissance avec la méthode scientifique nécessaire à la conduite d'une expérience valable.

Chargés d'un matériel abondant, tous les participants rentrèrent enchantés de leur séjour à Porrentruy. Ils renouvellent leurs remerciements à Monsieur et Madame Guéniat pour leur réception et toutes leurs gentillesses.

A. B.

accidents
responsabilité civile
maladie
famille
véhicules à moteur
vol
caution

assurances vie



La Mutuelle Vaudoise Accidents a passé des contrats de faveur avec la Société pédagogique vaudoise, l'Union du corps enseignant secondaire genevois et l'Union des instituteurs genevois

Rabais sur les assurances accidents

L'éducation à la croisée des chemins

Ce printemps, à Saint-Etienne, s'est tenu le XVIIe congrès international de l'Ecole moderne, placé sous le patronage du Ministère de l'Education nationale. A la séance inaugurale qui réunissait plus de 500 con-

Nous nous trouvons aujourd'hui A LA CROISÉE DES CHEMINS d'un monde dont nous ne parvenons plus à suivre l'évolution.

Nous sommes, nous, d'une génération qui a encore labouré à la charrue ancestrale, et qui a remué le soir, la cendre du feu, à la lueur d'une vieille lampe à huile.

Quand je quittais mon village pour le Cours Complémentaire le plus proche, je voyageais 16 heures en char à bancs pour parcourir 80 km d'une route que les autos modernes avaient aujourd'hui en deux heures.

Nous devons à ce rythme paisible et lent de notre enfance d'être, par nécessité dirais-je, concentrés et philosophes. Nous avions le temps, en gardant nos bœufs, de surveiller les oiseaux bâtissant leurs nids, les fourmis et les grillons affaires dans l'herbe, et les graines qui poussent, et les fruits qui se forment et mûrissent.

Nous n'avions pas besoin de leçons de choses pour comprendre, dans l'atelier du forgeron, comment à grands coups de marteau étoilés d'étincelles, la barre de fer devenait bec de bêche ou soc de charrue, ni comment vivent et sentent chiens, chats et brebis, chevreaux et poulains, ces irremplaçables compagnons disparus de l'enfance.

Je n'affirme pas que ce fut mieux que de nos jours. C'était surtout profondément différent de ce que la vie offre aujourd'hui à nos générations mécanisées.

L'enfant de 1961 appuie sur un bouton et une lumière s'éclaire, un moteur se met à battre, des roues tournent comme si un pouvoir mystérieux était ainsi mobilisé.

Et sur l'écran, le cinéma lui apporte à domicile les aspects merveilleux d'un monde insoupçonné.

L'enfant sait tout. Mais il le sait dans sa tête et dans ses yeux et non dans ses mains, dans ses muscles et dans son expérience vivante.

Nous contemplions le monde au niveau de nos expériences élémentaires ; nos enfants le voient, dans son devenir complexe, au rythme hallucinant d'un défilé cosmique.

Nous connaissons dans nos villages et nos champs pour les avoir parcourus de jour et de nuit, butant aux pierres du chemin, nous arrêtant aux sources pour nous désaltérer ou poussant devant nous notre troupeau bêlant.

Eux, ils ont vu tout cela mieux que nous, en avion ou au cinéma éclairé par les sunlights.

Ne nous étonnons pas si de tels enfants n'ont ni la même imagination ni les mêmes réactions que nous, ni la même conception du monde et de la vie.

Ils sont un peu comme des êtres qui auraient été parachutés sur notre planète et pensent à la mesure d'un monde dont nous ne retrouvons plus les essentiels cheminements.

En face de ces réalités, il y a évidemment, deux réactions possibles des pouvoirs éducatifs :

La solution apparemment la plus simple, la scolaistique traditionnelle, vous dira que la nature humaine reste la même à travers les temps et les pays et que seule varie l'expression de cette nature selon le milieu qui lui est imposé.

gressistes au nombre desquels des délégations de 20 pays d'Europe* et d'Amérique, Célestin Freinet a prononcé une allocution dont il nous a paru intéressant de donner l'essentiel à nos lecteurs :

Comme s'il était indifférent que l'Ecole en soit encore aux leçons et aux devoirs, aux bras croisés et à la copie à l'ère des bolides et des spoutniks, ou qu'elle s'obstine à imposer la plume métallique qui a disparu des bureaux de poste et des prisons au profit des bic universels ou quand le Certificat d'Etudes qui règle et déforme tout notre enseignement, reste ce qu'il était il y a cinquante ans avec une épreuve de dictée aggravée, comme si l'orthographe était de nos jours un élément majeur de notre culture.

Et l'on trouve étrange que l'enfant de notre époque ne s'intéresse plus à son travail scolaire, qu'il soit distrait et dispersé, absent... comme si un mal inconnu l'avait contaminé...

Nous enseignons l'accord des verbes et les règles du participe à un être qui pense désormais par images et qui doit par d'autres voies accéder à une culture dont nul encore n'a défini ni le contenu ni les contours.

Pour réduire le décalage grave entre l'école et le milieu pour moderniser notre enseignement, nous avons opéré collectivement une véritable amorce de mutation dans l'Ecole du peuple.

Nous avons mis au point des outils nouveaux et des techniques qui nous ont permis une reconsideration radicale de l'éducation à tous les degrés.

Nous avons révélé au monde pédagogique un certain nombre de principes naguère impensables et que de nombreux éducateurs repoussent encore sans les examiner, comme s'ils n'étaient que le fruit dangereux d'une iconoclaste manie de nouveauté :

- l'expression libre sous toutes ses formes ;
- l'imprimerie à l'école ;
- le journal et les échanges ;
- l'art et la poésie.

Nous avons prouvé, par les œuvres réalisées dans nos classes que les enfants ont une intuition, une intelligence, un allant, qui ne sont point mineurs, que l'Ecole a trop longtemps méconnus mais qui s'apparentent pourtant sans réserve à la pensée libre des adultes, à leur expression motivée, aux productions originales de nos meilleurs artistes.

Qu'ils ont une pensée féconde, des dons d'imagination et d'invention susceptibles de leur découvrir les aspects subtils d'un monde qui nous est fermé.

Et qu'ils possèdent cette aptitude supérieure à dépasser le réel et le quotidien pour se libérer dans le rêve ou pour descendre en eux-mêmes et se poser alors les graves questions de destinée qui, de tous temps, ont hanté les hommes inquiets, et pour lesquelles la science humaine est loin encore d'avoir trouvé les solutions.

On a laissé croire dans l'entre-deux guerres, que la liberté des enfants pouvait être une formule favorable pour l'éducation nouvelle dont on avait lancé l'idée. Liberté de quoi ? Liberté de quoi faire ? On avait omis l'essentiel : mettre sous le mot prestigieux une réalité humaine. Le vent de la liberté a soufflé un instant sur

* Durant cette séance la classe de notre collègue Ed. Savary à Jouxtens a joué à plusieurs reprises du pipeau pour le plus grand plaisir de l'assemblée.

les écoles étonnées. Mais il fut très vite canalisé, escompté, parfois ridiculisé par un appareil disciplinaire d'où sont exclus depuis toujours le mot et la pratique de la liberté.

Les parents, par contre se sont engagés plus ingénument dans l'aventure parce qu'elle semblait solutionner les complexes que la psychanalyse mettait à la mode et qu'elle justifiait d'autre part la discussion croissante de la famille née de nouvelles conditions de travail et de vie.

Et puis, la dernière guerre est venue, avec l'occupation, le marché noir, le maquis, l'industrialisation, les H.L.M., les cinémas, les illustrés, la télévision et tout le complexe hallucinant de la mécanique contemporaine. Il en est résulté ce qui devait normalement en résulter : une détérioration du comportement des individus, une aggravation marquée de l'inadaptation, de l'indiscipline et de la délinquance. Il fallait un coupable ! On a nommé LA LIBERTÉ !

Vous voyez bien, triomphent les scolastiques, que les enfants ne sont pas mûrs pour s'autodéterminer, qu'ils ont encore besoin d'être commandés... Et s'ils n'obéissent pas, il est de notre devoir de les y contraindre... L'Education est à ce prix. S'il le faut, quelques fessées, cela forme les âmes fortes !

« Prétendre maintenir et imposer, dit Robert Dottrens, des moyens d'éducation correspondant à un stade dépassé de la vie sociale avec l'espoir insensé qu'ils aideront à un impossible retour en arrière, dans lequel, pour certains, seul apparaît le salut, c'est vouloir que le fleuve remonte à sa source... »

L'éducation conservatrice et contraignante est impuissante à provoquer le redressement nécessaire ; elle le rend même de plus en plus difficile. C'est pourquoi elle est anormale et pathologique. »

Les faux moralistes nous attendent à cette autre croisée des chemins. Si les enfants sont mal élevés, si la délinquance s'aggrave et s'enhardt, c'est la faute de l'Ecole ! Rétablissez les leçons de morale et d'instruction civique, et le beau temps d'autrefois reviendra.

BIBLIOGRAPHIE

La lecture par l'imprimerie à l'école, par Lucienne Balesse et C. Freinet.

Dans la 7^e brochure de la collection « Bibliothèque de l'école moderne », Freinet tout d'abord, en 40 pages, constate une fois de plus et démontre avec cette force de persuasion qui le caractérise toujours que le processus de globalisation n'est ni juste, ni faux ; dans la vie, il n'y en a pas d'autres. Et de montrer que cette acquisition par globalisation ne joue que dans les conditions mêmes de la vie. L'enfant n'appréhende le mot et la phrase avant d'en distinguer les éléments constitutifs seulement si cette phrase s'insère dans un contexte vivant. Malheureusement, l'école n'a pris, dans la méthode globale, que la mécanique ; elle a oublié la vie. On a édité des manuels de lecture globale avec textes illustrés qui ont conduit à une méthode mixte, compromis sans plus de valeur que la méthode analytique. Et comme il fallait trouver un responsable à toutes les insuffisances des écoliers : mauvaise orthographe, dyslexie, lecture pénible, inattention, on désigna la lecture globale, cette galeuse d'où venait tout le mal ! Freinet énumère et réfute ces accusations avec pertinence.

En seconde partie, Lucienne Balesse décrit sa manière d'apprendre à lire et à écrire par l'imprimerie et la

Il est exact que l'Ecole ne se préoccupe pas assez de l'éducation morale et encore moins de l'indispensable préparation civique. Par suite de la désadaptation dont elle souffre, et de l'atmosphère d'opposition et de lutte que les méthodes traditionnelles instaurent dans les classes, l'Ecole n'a d'autre ressource que la leçon, l'inutile leçon que les enfants nomment irrespectueusement le *baratin*.

Nous apportons dans ce domaine aussi des solutions expérimentées et efficaces. Nos techniques améliorent le climat moral de nos classes, normalisent les relations entre maîtres et élèves et entre les élèves eux-mêmes, rétablissent en l'enfant l'élémentaire conscience du droit et du devoir et de la dignité. Par la coopération permanente et par le travail, nous préparons pratiquement les citoyens de demain :

Plus que jamais, le vieux mot du philosophe reste d'actualité : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

A nous de redonner une âme à l'Ecole du peuple !

Pour les jeunes aussi, c'est la croisée des chemins.

Certains ainés désabusés vous ont persuadés peut-être que le métier d'instituteur est un gagne-pain comme tous les métiers, qu'il faut le faire honnêtement certes, mais que le zèle n'est pas toujours récompensé.

Un métier qui n'est qu'un gagne-pain, quel qu'il soit n'est qu'une malédiction. Il obsède et déséquilibre, il automatise et abêtit, il déshumanise celui qui y est contraint, surtout lorsqu'il s'agit du métier d'instituteurs, le plus noble, mais le plus difficile de tous les métiers.

Nous ne dirons pas : il faut aimer votre travail — ce qui ne se commande pas — mais il existe des méthodes et des techniques qui vous permettent de vous intéresser profondément à votre fonction. Ces techniques vous vaudront une qualification nouvelle, qui vous redonnera droit et prestige, pour laquelle vous saurez alors revendiquer, avec les parents, les conditions de métier et de travail qu'exige l'indispensable efficience de notre éminente tâche, au service de la société libre de demain.

lecture globale idéale ; elle demande la suppression des manuels. Alors l'enfant s'exprime spontanément, car l'école leur demande des idées et l'étude des signes n'est plus à la première place. Ainsi tout l'effort se concentre sur la formation de la pensée et sur son expression par la langue.

Cette publication, on le voit, remet en question l'emploi de la globalisation, plus exactement, il pose la question toujours brûlante de l'adaptation de l'enseignement à la vie. Il vaut bien la peine d'y réfléchir.

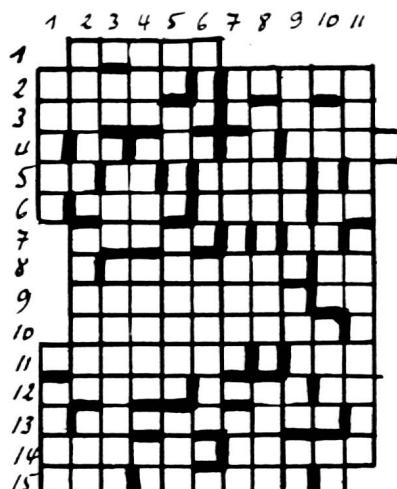
Puck dans la neige, par Lisbeth Werner, traduit du danois par Marguerite Gay et Gerd de Mautort. Edit. G. P. 80, rue St-Lazare — Paris 9^e

« Puck écolière », « Puck détective », « Puck continue »... la série chère à toutes les jeunes lectrices de la collection **Souveraine** se poursuit par un nouveau volume des aventures de la gentille héroïne danoise.

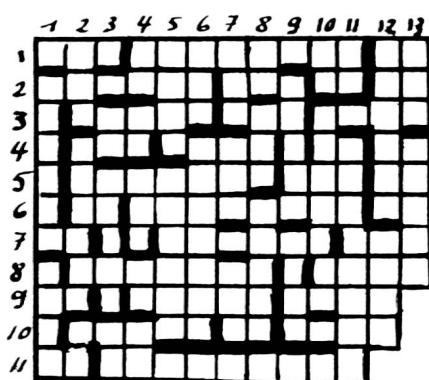
Le train roule au milieu d'un paysage immaculé, emportant Puck et ses amies vers les pentes enneigées où elles doivent passer leurs vacances de Noël. Dans leur compartiment, un insupportable gamin, qu'accompagne sa jeune tante, éveille leur curiosité depuis le début du voyage. Qui pourrait prévoir, cependant, que le club du « Trèfle à quatre feuilles » est sur le point de vivre la plus incroyable de ses aventures ?...

Horizontal : 1) Port sur la Seine. 2) Affluent du Rhin — Ville à vestiges romains. 3) Tout près de Genève — Affluent du Rhône. 4) Hollande abrégée — S'avance dans la mer — Du verbe « boire » — Son ver est élevé dans le sud — 5) Négation — Exclamation — Rivière torrentielle de la Haute-Savoie se jetant dans le Rhône. 6) Adj. possessif — Qui existe — Pronom personnel. 7) Ancienne capitale de l'Artois, sur la Scarpe — Article. 8) Il y en a dans les Pyrénées, près des torrents — Pronom indéfini à l'envers. 9) Affluent de la Garonne — Art. contracté. 10) Province au nord de Paris. 11) Plateau boisé se prolongeant en Belgique wallonne — Tête de féodalité. 12) Port du Finistère — Ville de plaisance sur la Côte d'Azur — Pronom. 13) Port sur la Méditerranée. 14) Port et arsenal maritime — Fleuve. 15) En Provence — Evéché, sur la Maine au S.-O. de Paris.

Vertical : 1) Affluent de la Seine — Sot. 2) Au confluent de l'Ille et de la Vilaine — Principauté dans les Pyrénées (manque la dernière lettre) — Je. 3) Premier — Affluent de la Sarthe — Port sur l'Atlantique au bout d'un estuaire. 4) Utilisé — Affluent de la Loire — Ville sur le Rhône dotée d'antiquités romaines — Article. 5) Fin d'infinitif — Ville sur l'Orne à l'ouest de Paris — Le soleil l'est en été sur la Côte d'Azur —



Bruit. 6) Maréchal sous Napoléon I^{er} — Retires-toi — Ville sur la Loire au N.-O. de Lyon. 7) Abréviation de « nous » — S'avance dans l'Atlantique — Celle de Noir-moutier est française. 8) Habite sur les pentes du Massif Central — Fermer. 9) Affluent du Rhin — Tour parisienne — Port méditerranéen — Ile. 11) Fleuve — Ville sur la Garonne.



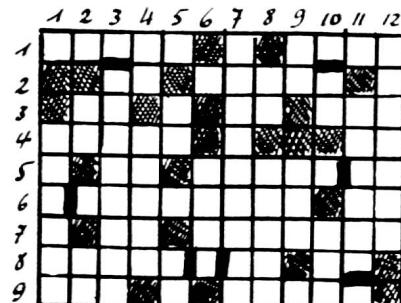
Horizontal : 1) Avec la chapelle, c'est une ville allemande — Ville sur le Rhin — Demi. 2) Ville de Saxe, sur un fleuve — Dehors allemand — Prépos. chiffre. 3) Ville de Westphalie, sur un affluent du Rhin — Pointe de terre qui s'avance dans la mer — Ville sur le Rhin. 4) Pas beaucoup — Fleuve navigable — Exclamation — Note retournée. 5) Adjectif se rapportant à un grand fleuve allemand — Prénom féminin — Adverbe de lieu. 6) Art. contracté à l'envers — Ville sur le Rhin, au nord de Karlsruhe — Exclamation. 7) Prénom pers. renversé — Province jurasienne allemande

— Lettres de Basel. 8) Province du nord, écrite en français — Lettres de Roanne. 9) Fin de participe — Province allemande très riche en houille, à l'ouest du Rhin — Chiffre. 10) Sise — Pronom — Auxiliaire. 11) Part. passé de lire — Ville où l'on fabrique des jouets.

Vertical : 1) Fleuve jurassien — Port sur la Baltique. 2) Ancienne colère — Allemagne — Part. passé de savoir. 3) Pronom pers. — Ville de Saxe sur un affluent de l'Elbe — Négation retournée. 4) Lettres de caisse — Part. passé de savoir — Arrose Emden — Pronom pers. renversé — Pronom pers. 5) Fleuve allemand — Duché allemand au nord de Francfort. 6) Fils en arabe — Ville et province au nord de l'Allemagne (textiles et métallurgie), bassin de la Leine. 7) Nappe d'eau — Affluent d'un grand fleuve dont la source se trouve en Suisse — Ancienne colère. 8) Du verbe avoir — Mammifère à longues oreilles — Ville de Westphalie (quincaillerie). 9) Arrose Berlin — Grand duché au nord de Schaffhouse. 10) Démonstratif — Province allemande inondée par le Danube. 11) Pronom — Grand port allemand sur un grand fleuve. 12) Ville de l'Isar, célèbre par son université et sa bibliothèque, ainsi que par sa bière — Province au pied de l'Erz Gebirge (industrie textile et potasse). 13. Affluent du Danube, arrosant Passau (ville forte, métallurgie, centre commercial du sel sur le Danube) — Affluent de l'Elbe.

Horizontal : 1) Affluent de l'Oder — Ville russe, capitale de l'Ukraine. 2) Adv. de lieu — Petite ville, tout près de la capitale polonaise. 3) Article — Carte à jouer — Pronom. 4) Partitions — Note. 5) Fleuve italien — Ville polonaise, tout près de l'Ukraine — Part. passé signifiant : ingurgité. 6) Capitale — Lettre doublée. 7) Pronom — Elle est haute en Pologne, basse en Allemagne. 8) Air libre — Pronom — Préposition. 9) Monceau — Affluent du Boug.

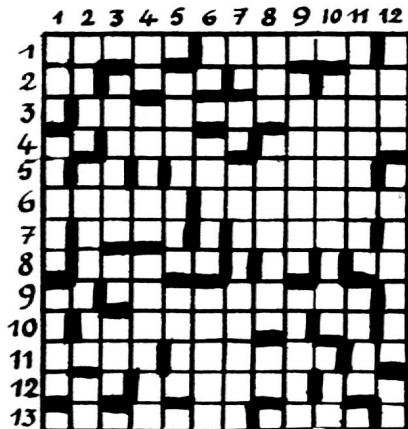
Vertical : 1) Marais polonais. 2) Note — Du verbe aller. 3) Chaîne de montagnes polonaises. 4) Adj. possessif — Ville sur le plus grand fleuve polonais. 5) On le donne au chien — Adj. possessif. 6) Couleur. 7) Habitent d'une ville universitaire polonaise (ancienne capitale). 8) Le premier des premiers — Ville polonaise



Pologne

du nord. 9) Abréviation de poids — Venue au monde. 10) Du verbe avoir — Lac en allemand. 11) Ville au centre de la Pologne. 12) Grand fleuve polonais.

Italie

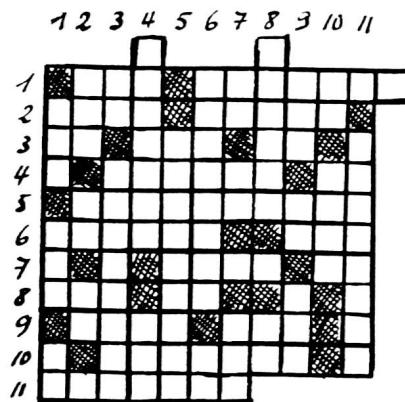


Horizontal : 1) Ville d'Italie à l'ouest d'Otrante, célèbre par ses raisins — Archipel volcanique italien, célèbre par son malvoisie. 2) Note — Rapidement — Celui de Varese est tout petit — Goi. 3) Habitant d'une ville au pied du Vésuve. 4) Cela — Précédé de Gran, sommet des Abruzzes (2920 m.) — Ce que l'animal carnassier ravit pour manger. 5) Adj. possessif — Région italienne longtemps infestée par des bandes de brigands. 6) Ville célèbre par ses fromages (nom italien)

— Ville forte en Emilie. 7) Peu de chose ! — Patriote italien, adversaire de la domination autrichienne (1804-1857). 8) Arrose Berlin — Pronom personnel — Fin d'infinitif. 9) Adj. possessif — Ile italienne. 10) Port italien sur la Méditerranée — Article renversé. 11) Ville forte, port sur l'Adriatique — Ville d'Emilie, célèbre par sa cathédrale romano-lombarde — Moitié de petit enfant. 12) Impôt sur le chiffre d'affaire — Ville d'art, célèbre par ses canaux et ses gondoles — Mesure de surface dont les lettres sont dérangées. 13) Ville pittoresque de Sicile — Avoir de l'audace.

Vertical : 1) Pronom personnel — Ile de la mer Tyrrhénienne, près de Naples — Part. passé de subir. 2) Volcan de Sicile — Port de Sicile, célèbre par son vin — Pronom démonstratif. 3) Peintre italien (1512-1574) — Post scriptum — Marchera. 4) Adv. de lieu — Ville italienne, sur le Tessin, célèbre par sa Chartreuse — Rend plus vif. 5) Région autour de Florence — Ville éternelle. 6) Article — Arme — « Deux » italien — Consonnes. 7) Pronom personnel — Changée en génisse par Jupiter — Région italienne au pied des Alpes. 8) Mot employé aux échecs signifiant « partie nulle » — Nom d'une des 7 collines de Rome — Vieux mot qui signifie « en les ». 9) Corps simple se trouvant dans le charbon — Port italien. 10) Très grand peintre italien (1478-1511).

La Chine



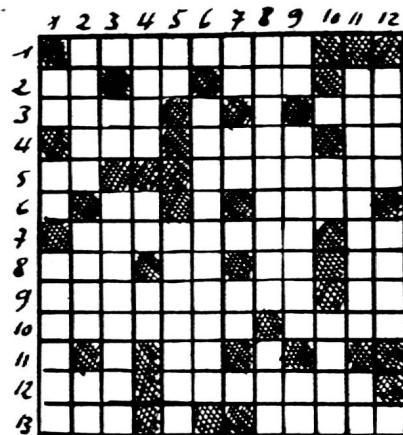
Horizontal : 1) Célèbre par son arche — Capitale de la Mandchourie. 2) Immense zone désertique — Capitale mongole. 3) Carte à jouer — Cône — On le donne aux chiens. 3) Ville chinoise du centre — Article. 5) Grand pays voisin. 6) Chinois du nord — Celui qui aime les Chinois, l'est pour eux. 7) L'Himalaya a la plus haute du monde — Le premier des premiers. 8) Adv. de lieu — Exclamation. 9) Village du Turkestan — Roue à gorge d'une poulie. 10) Capitale et port sur le Yang-Tsé-Kiang. 11) Entretenue par les prêtres chinois elle paraît surnaturelle.

Vertical : 1) Joyeux — Pronom pers. — Adj. possessif retourné. 2) Adj. possessif — 2e partie du nom d'un grand fleuve chinois — Tête de Chinois. 3) Fleuve sibérien — 2e nom du Turkestan chinois. 4) Ancienne capitale près de la Grande muraille (nom chinois) — Mois printanier. 5) Voisin du sud. 6) Vaste espace entre la Sibérie et la Chine proprement dite. 7) Conjonction — Art. contracté — Nourriture chinoise. 8) Futur du verbe avoir — Préposition. 9) Abréviation de poids —

Adjectif possessif — Début d'une maison chinoise. 10) Là en allemand — animal employé pour le transport des marchandises dans le Haut-Turkestan. 11) Prend sa source en Mongolie.

Horizontal : 1) Chef-lieu du comté de Cumberland, près du golfe de Solway. 2) Article retourné — Fut changée en génisse — On en met au moins une gousse dans la fondue — Lettre de LAW (loi en anglais). 3) Arrose Newcastle — La mer en anglais. 4) Fleuve de Russie, célèbre par ses cosaques — 100 mètres carrés — Note renversée. 5) Pronom pers. 3e pers. — Ville anglaise célèbre par son industrie chimique. 6) Canton de Bâle — Le soleil l'est, à travers le brouillard londonnien. 7) Port sur la Manche — Points cardinaux. 8) Début d'éloignement — Article — Bon pour les chiens — Pronom pers. 9) On y fabrique des canons — Pron. pers. 3e pers. retourné. 10) Qui apporte la mort (adj.) — Ancienne mesure de surface utilisée encore en Angleterre (valeur : 40 ares). 11) Pronom démonstratif. 12) Négation — Iles anglaises de la mer du Nord. 13) Inversé : bon en allemand — Lac de l'Ulster.

Vertical : 1) Conjonction — Note — On l'est encore à l'école primaire. 2) Coule à Paisley — Couleur — Conjonction. 3) « Non » en anglais — Arme que l'on fabrique à Birmingham. 4) Ce n'est pas grand chose — Adverbe de quantité — Pronom démonstratif. 5) Début de longueur — La plus grande ville écossaise — 6) Capitale de la principale zone cotonnière. 7) Adj. poss. — Lettre



grecque — Pron. pers. 2e pers. 8) Grand port sur la mer d'Irlande — Ile de la mer d'Irlande. 9) Article retourné — Port sur le canal de Bristol — Préposition. 10) Pron. pers. — Inventa. 11) Ville de l'Angleterre qui se distingue par ses tricots. 12) Golfe sur la mer du Nord — Se jette dans l'estuaire du Humber.

■ L'Eire

L'Irlande ou Eire est une république souveraine et indépendante. Son territoire s'étend sur 70 283 km²; sa population s'élève à 2 953 452 habitants.

Capitale : Dublin (507 000 habitants).

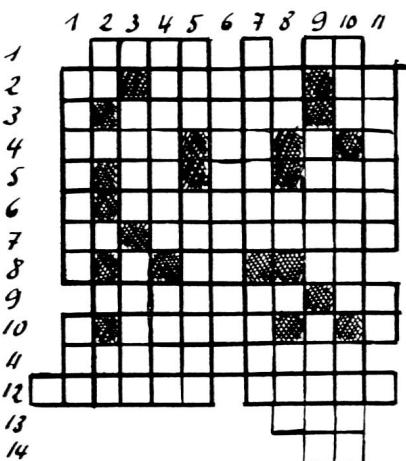
Autres villes : Cork (75 595 hab.), Kingstown (44 674 hab.), Galway (18 294 hab.).

Les ressources économiques sont principalement agricoles. On y élève des moutons, des bœufs et vaches, des chevaux et des porcs. **L'élevage** en est la principale

ressource et la principale culture c'est l'avoine ; et vient ensuite la culture de l'orge qui est destinée à la principale industrie : **la brasserie**.

Le plus grand centre industriel est **Dublin** qui a des fabriques d'**engrais**, de savonnerie, de cordonnerie, de cigares et cigarettes, mais surtout des distilleries et des brasseries. **Cork** est le centre de l'industrie du caoutchouc. On y fabrique aussi des engrais, comme à Galway.

L'Eire ne fait pas partie du Commonwealth ; sa langue nationale est l'irlandais quoique l'anglais soit aussi langue officielle.



■ Angleterre et Grande-Bretagne

niques à l'ouest de l'Angleterre — Négation. 4) Gaz d'éclairage — On le donne aussi aux chiens anglais. 5) Carte à jouer — Note — Bière anglaise. 6) Ville célèbre pour ses bas et ses tricots. 7) Du verbe avoir — Grand port de pêche écossais. 8) Fin de participe — Art. indéf. retourné. 9) Port de commerce — Du verbe savoir. 10) Négation retournée — Préposition vieille. 11) Port anglais sur la mer du Nord. 12) Ne pas bouger — Ville connue par sa vieille université. 13) Fin de participe passé (plur.). 14) Ile française de l'Océan.

Vertical : 1) Capitale — Emploie. 2) Conjonction — coutumes. 3) But — Arrose Nottingham. 4) Port du pays de Galles — Ancienne colonie anglaise. 5) Dépôt dans un tonneau (retourné) — Oiseau sacré égyptien — Fin d'infinitif. 6) Petite ville anglaise à l'est d'Oxford. 7) Métropole du coton (manque les 3 premières lettres) — Capitale de la Norvège. 8) Lettres de « tous » — Lettres de « renards » — Toutes les roues anglaises en ont un. 9) Détériorée — On y va quand on est méchant. 10) Ile de la mer d'Irlande — Centre de la fabrication des draps — Quantité. 11) Se jette dans le canal de Bristol — Chiffre ou article indéfini. *J. P. Aubert*

Horizontal : 1) Arrose la ville d'York — Note retournée. 2) Du verbe lire — Ile près de Portsmouth — Carte à jouer. 3) Région montagneuse des îles Britanniques

PHOTOGRAVURE REYMOND S.A.
LAUSANNE (SUISSE)



illustrateurs de l'impression typographique depuis
1890

Les tableaux
modernes
en Eternit

palor

Niederurnen GL
Téléphon 058 / 4 13 22

Weith
R. DE BOURG
LAUSANNE

TRICOTAGES
ET
SOUS-VÊTEMENTS
DE QUALITÉ
Envoi à choix

Compagnie des Chemins de fer
des Montagnes Neuchâteloises

Pour vos courses scolaires, Les Brenets et la magnifique région
du Doubs, Les Ponts-de-Martel et la réserve naturelle du Bois
des Lattes.

PAPETERIE de ST-LAURENT

Charles Krieg

RUE ST-LAURENT 21

Tél. 23 55 77 **LAUSANNE** Tél. 23 55 77

Satisfait au mieux:
Instituteurs - Etudiants - Ecoliers

Nationale Suisse
Berne
Montreux 1

**Les joies de la
nature avec
Telcolor!**

Saisissez la nature
sur le fil
avec le film suisse
en couleurs.
Les films
inversibles Telcolor
sont en vente chez
les marchands
photographes.

36 poses Fr. 16.—
20 poses Fr. 12.75

Diapositives
montées
gratuitement
sous cache en
carton, prêtées
à la projection.

Tellko
Société Anonyme
Fribourg/Suisse

